



ALAIN BRILLON

DÉSINTOX

# Guéant répond à «Libé», se plante, et mouille l'Insee

**«L'étude de l'Insee [...] précise que les enfants de familles immigrées sortent presque deux fois plus souvent du système éducatif sans qualifications que les autres. [...] Cette conclusion vient forcément soit de chiffres exhaustifs, soit d'un échantillon qui se divise en trois tiers. Par conséquent, j'ai correctement cité l'étude en déclarant que les 2/3 des enfants qui sortent de l'école sans qualification sont des enfants de familles immigrées.»**

Claude Guéant ministre de l'Intérieur, dans sa lettre du 27 mai à Libération

L'obstination de Claude Guéant est en train de le mener au ridicule. Dimanche 22 mai, sur Europe 1, puis trois jours plus tard, à l'Assemblée nationale, le ministre de l'Intérieur a livré des statistiques édifiantes, mais fausses, sur les ratés de l'intégration et

sur l'échec scolaire massif des enfants d'immigrés. Les déclarations du ministre ont été dénoncées par nombre d'associations, de syndicats ou d'hommes politiques. Par deux fois (Désintox des 25 et 27 mai), Libération a écrit que ses propos n'avaient aucun fondement. Claude Guéant a envoyé un courrier à Libération en guise de droit de réponse. Il y montre une détermination sans faille à faire mentir les chiffres. Le ministre y confirme ses propos tenus, selon lesquels «deux tiers des enfants qui sortent du système scolaire sans qualification sont des en-

fants d'immigrés». Il confirme surtout qu'il compte de travers.

Claude Guéant affirme de nouveau s'appuyer sur une étude de l'Insee datée de 2005. On y lit que «les enfants d'immigrés sortent

**«Ce raisonnement est une ânerie sans nom, cela montre que le ministre n'a pas du tout compris l'étude.»**

Un chercheur qui a travaillé sur le panel

presque deux fois plus souvent du système éducatif sans qualification». Cette phrase se rapporte à deux chiffres, exposés

dans un tableau : 10,7% des enfants d'immigrés sortent du système scolaire sans qualification. Contre 6,1% pour les autres. Presque deux fois plus, donc. Mais, évidemment, cela ne signifie en aucun cas que deux tiers des enfants qui sortent sans qua-

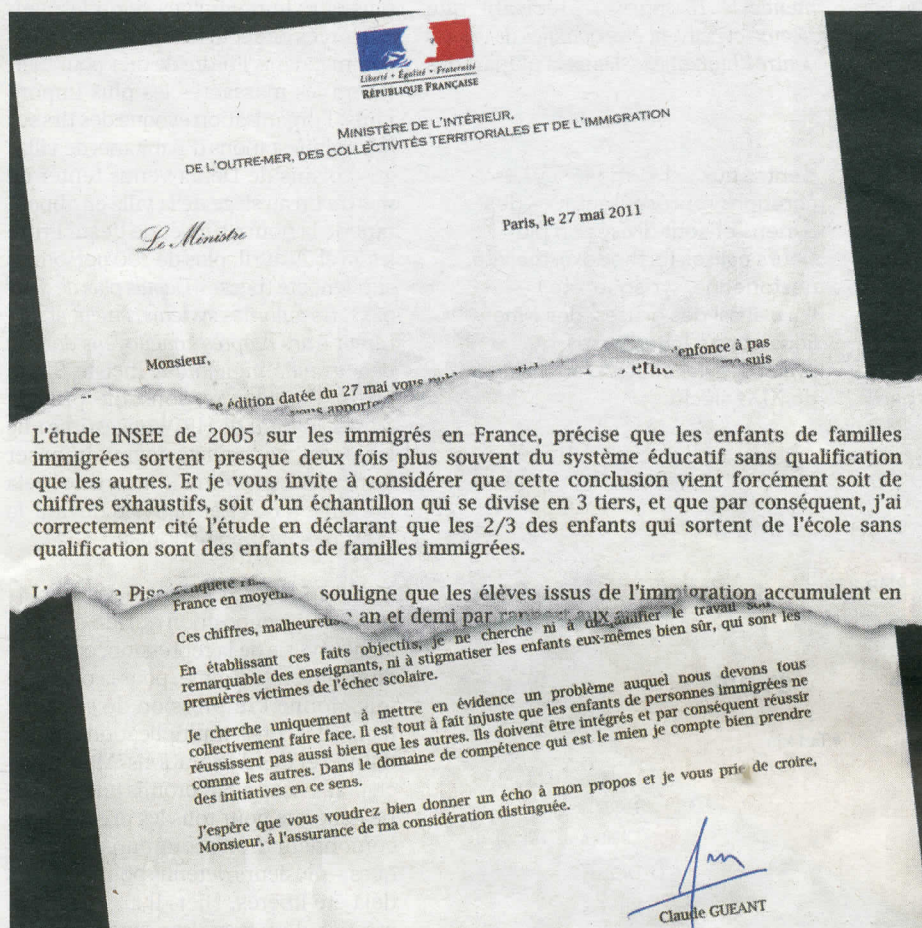
lification du système scolaire sont des fils d'immigrés, pour la raison évidente que les enfants d'immigrés ne représentent que 10% du panel étudié (1324 jeunes, sur les quelque 13000 qui ont répondu à l'enquête). Dans son courrier (fac-similé ci-des-

sous), Guéant nous expose pourtant la méthode exotique par laquelle il parvient à la conclusion qu'il a «correctement

cité l'étude». «Ce raisonnement est une ânerie sans nom, cela montre que le ministre n'a pas du tout compris l'étude», juge un chercheur qui a travaillé sur le panel.

Mais cet entêtement à faire dire aux données de l'Insee ce qu'elles ne disent pas n'est pas seulement risible. Il pose une autre question. Celle de l'instrumentalisation et du détournement de la statistique publique. Depuis le début de cette polémique, Claude Guéant cite à l'envi l'Insee, qui se trouve embringué comme caution de l'entreprise de désinformation du ministre de l'Intérieur. On peut s'étonner que l'institut, par respect pour le travail de ses chercheurs, n'ait pas rectifié la lecture grossièrement erronée qu'en fait Claude Guéant. Il faut croire que ce service public des statistiques, sous tutelle de Bercy, n'a pas cette liberté. Les journalistes qui ont demandé au service de presse de l'Insee des éclaircissements sur les propos de Guéant n'ont eu droit qu'à un silence embarrassé. Nos demandes pour s'entretenir avec les responsables de l'étude dont le ministre s'est emparé ont été vaines. Les coups de fils qui ont été échangés ces derniers jours entre le ministère de l'Intérieur et l'Insee n'y sont peut-être pas étrangers. Et cette situation, qui voit le service public des statistiques contraint de laisser libre cours aux élucubrations d'un ministre, est plus grave encore que le mensonge de Guéant.

CÉDRIC MATHIOT



La lettre adressée à Libé dans laquelle le ministre de l'Intérieur persiste dans l'échec scolaire.